

Témoignages de vie collectés pour la Pride 2011

Pourquoi tant de violence et de haine au travail ?

Bonjour, je m'appelle Valérie voici mon témoignage j'ai travaillé 10 ans dans une clinique de soins de suites et palliatifs.

Lorsque j'ai été embauchée l'ambiance était agréable et j'ai été embauchée pour la qualité de mon travail, enfin c'est ce que je pense.

Un jour je rencontre une femme et je me confie à une collègue que je croyais de confiance. Puis je m'aperçois que je suis observée continuellement à tel point que cela me rend petit à petit malade. On fait souvent des allusions sur la qualité de mon travail.

Mon comportement change ainsi que mon humeur sans même que je ne comprenne vraiment à quoi est dû ce changement.

Un jour une infirmière viens me voir et me dit « il faut que je te parle, sais tu comment on t'appelle *la Gouine du service* » et elle me raconte que tout le monde en parle et même les élèves stagiaires sont au courant de mon orientation sexuelle.

Je demande à changer de service, ce qui est accepté mes pas sans difficultés.

Puis l'enfer recommence surtout les regards qui me font souffrir, je manque au travail et voilà que maintenant on ne me supporte plus à cause de mon absentéisme.

Un jour, j'étais à quatre pattes à laver un lit, un intérimaire me dit : « depuis que je suis ici je n'ai jamais vu quelqu'un travailler comme tu le fais ».

Le médecin du travail s'inquiète de mon état et en accord avec mon médecin traitant demande à ma direction de me licencier pour maladie ce qu'elle a fait.

Aujourd'hui je vais beaucoup mieux mais pas sans séquelles.

On dira que dans le milieu hospitalier il y a des homosexuels, cependant toujours est-il que pendant tout ce temps je me suis sentie souvent seule car je suis allée jusqu'à faire une tentative de suicide d'épuisement.

Plus que le combat pour le mariage homosexuel, il est encore beaucoup plus important pour moi lorsque je vois tant de violence et de haine pour avoir pour seule faute d'être différent ce combat est toujours aussi présent.

La faute d'être née différent, comme d'être née d'une autre couleur ou sans un bras, c'est du racisme, c'est ce combat qui demeure le plus important. Merci. Valérie, Marseille, juin 2011

Natacha. J Discrimination au Travail

Tout a commencé lorsque, j'ai déclaré ma transition à mon chef, collègues de travail, et à la dhr. Donc j'explique que depuis l'enfance je me féminise car au fond de moi je me sens femme et que je vais commencer une trans identité sur Marseille.

A ce moment là mon chef prend la parole et me dit ceci ; tu vois je ne veux pas de pédé ni de folle sur mon groupe. Il me donne des directives à ne pas faire pas de maquillage, ni travailler en robe respecter la tenue que l'employeur imposent.

Et tout au long de ma transition chaque jour j'avais droit à ma leçon de moral, faut arrêter ma transition, car les hormones ça va me changer le corps au féminin, l'opération de ma pomme d'Adam va me m'modifier la voie. Que avec mes implants mammaires je ne pourrai plus faire mon travail comme avant. Quand j'ai changé le prénom refus de mon chef de me donner mon bulletin de salaire, seulement trois collègues sur quatre vingt dix employées m'appelle par mon nouveau prénom Natacha. Mon chef qui me dit que même avec toutes les opérations et hormones je serai à ces yeux toujours un homme. Il divulgue mon identité à la personne étrangères que suis pas une femme mais bien un mec. La D.R.H qui me dit si vous ne supportez pas que l'on vous dit monsieur il faut quitter votre emploi. Un autre collègue me dit tu devrais changer ton prénom car moi non plus je t'appellerai pas Natacha, puis tu ne peux pas nous en obliger. Puis aussi fais toi lever les glandes mammaires et coupe toi ces cheveux long. Un soir du 11 Mars 2010 je me suis mise en dépression. J'ai contacté mon patron pour une rencontre et lui dire ce qui ne va pas dans la société. Il n'a rien fait aux personnes

discriminante envers ma personne. J'ai donc contacté la H.A.L.D.E, nous avons monté un dossier, j'ai pris une avocate. Nous sommes passées aux prud'hommes pour une conciliation Le 22 Mars qui n'a rien donné, mon jugement passe le 10 Novembre. Le médecin conseil de la sécurité sociale qui me convoque ou en est la situation car il faut trouver une solution car ils ne payeront pas sans cesse. Je lui explique la situation il me fera un autre courrier pour ma convocation après les événements. Côté transition le 18 avril 2011 je rencontre le chirurgien, et je suis sur une liste d'attente pour mon opération de ma vaginoplastie.

Natacha

NB : Ce témoignage tu peux le mettre comme Natacha. J si tu le souhaite tu peux mettre que je suis présidente de l'Association Trans Ma Vie Mon Être. Bises Christian a bientôt

- **Témoignages homophobie/lesbophobie/gayphobie/transphobie dans l'espace public.**

« Silence ! l'homophobie tue encore »

1968 : La France adopte la classification de l'OMS classant l'homosexualité dans les maladies mentales....

12 juin 1981 : Le ministère de la Santé n'accepte plus de prendre en compte l'homosexualité dans la liste des maladies mentales de l'OMS.

« Laquelle fait l'homme ? »

« Ça va les mecs ? » « Sales gouines ! »...

SOS Homophobie

« J'ai d'abord, trouvé plusieurs fois des lettres d'injures sur mon pare brise "Putain de lesbienne, tu pollues la rue" et puis on a vandalisé ma voiture »

La coordination lesbienne en France

« Victimes de harcèlement, d'insultes et d'agressions lesbophobes pendant plus d'un an, nous avons été obligées de déménager »

La coordination lesbienne en France

« Fabien et German sont assis sur le banc d'un jardin public niçois. Ils échangent un baiser. Une jeune mère de famille leur demande d'arrêter : « C'est choquant pour les enfants ! »

Le ton monte, la femme injurie le couple puis frappe German au visage..... »

SOS Homophobie

« Florent attend son métro ; il sent le regard appuyé d'un homme qui finit par s'approcher de lui. Florent est saisi par le col, secoué, poussé contre le mur de la station, traité de « sale PD ». Son agresseur lui crache au visage. Florent ressent le besoin de témoigner ; il nous confie que, pour lui, « le plus violent a été la non réaction des gens autour ».

SOS Homophobie

« Daniel est producteur de films. Il accueille à Paris deux actrices trans portugaises et d'autres membres de l'équipe d'un film sorti en France cette semaine-là. Ils se promènent dans le parc de Belleville. Trois hommes les insultent alors : « Bande de PD, les transsexuels sont interdits dans le quartier ! » »

« Albert, 25 ans, et Francis, 19 ans, vivent en couple dans un quartier jusqu'ici considéré « calme ». Un soir, alors qu'ils rentrent d'un dîner familial, ils sont pris à partie et insultés par une bande de trois nouveaux voisins, ivres, qui les poursuivent chez eux, forcent leur porte, suivis de leurs femmes. Les agresseurs les insultent et les battent »

- **Témoignages homophobie/lesbophobie/gayphobie/transphobie dans la famille.**

« Pour le développement rapide de structures d'accueil de jeunes rejetés par leur famille »

. Les jeunes gays ont treize fois plus de risques de faire une tentative de suicide que les jeunes hétéros. (source, stop-suicide)

« Dorothee et Emilie, étudiantes, sont amoureuses depuis plus d'un an. Les parents d'Emilie sont homophobes ; les deux jeunes filles dissimulent donc leur relation. Un soir, sa mère découvre une lettre d'amour écrite par Dorothee ; elle insulte sa fille, Emilie, et la frappe. Sa colère est telle qu'elle tente de l'étrangler.... »

“Je me sens plus proche de mes parents maintenant qu'ils savent que je suis homosexuelle, à l'inverse d'avant où ils ne savaient rien. C'est complètement différent, c'est une relation d'adulte à adulte »

“Je ne supporte pas que mamam n'arrive pas à dire LE MOT « HOMOSEXUEL » . Elle dit « les gens comme toi. »

« Bonjour, Je m'appelle Samir j'ai 18 ans. Mes parents sont musulmans pratiquants. Et depuis mon enfance, j'ai toujours connu l'opinion hostile de mes parents envers l'homosexualité. Hier, alors que mes parents et mon grand frère me reprochait ma façon "de pd" de danser lors des fiançailles de ma sœur qui eurent lieu dimanche, ce dernier m'a violemment envoyé un coup de poing dans la figure, m'empêchant aujourd'hui d'aller à l'école, à cause de l'œil au beurre noir qui s'est formé. Ma mère , sans même me demander d'explication, m'a menacé de me mettre à la porte si j'étais homosexuel. Ce que j'ai nié, encore une fois.

Je ne veux plus avoir à mentir constamment, ni à m'accommoder et à sembler "normal", je ne veux plus pleurer ni m'enfermer des heures dans ma chambre, je veux simplement arrêter de subir des pressions, et encore moins des coups, comme ce que j'ai pu subir. Je n'ose plus croiser le regard de qui que ce soit chez moi, et mon simple refuge est de vous contactez. Voila »

« j'ai un fils de 14 ans, qui s'est renfermé sur lui même de façon très marquée depuis septembre, l'ayant surpris sans aucune préméditation sur un site gay, je comprends mieux son questionnement, sa peur et son repli, le problème c'est que si je me pensais être tout à fait ouverte et tolérante, l'idée que mon fils puisse être homo me fais

totalemment flipper car j'ai peur qu'il soit rejeté, incompris voire sujet à l'homophobie, et bien que je veuille vraiment l'aider à s'épanouir, je me surprends à prier en cachette que ce ne soit qu'un mauvais rêve qui va se dissiper, et qu'il va enfin sortir avec une copine de classe... je m'en veux, suis très angoissée »

Le refuge « agir contre l'isolement des jeunes »

« Mon fils de 20 ans est gay et j'ai beaucoup de chance ; je reçois de sa part toute la tendresse du monde, l'affection qu'une maman aime tant recevoir. Quand j'ai appris son homosexualité il y a 4 ans, je reconnais que sur le coup, ça fait bizarre, mais j'ai très bien réagi. Je me suis dit "est ce que moi, je me suis déjà demandé pourquoi j'étais née hétéro ? non, alors, pourquoi se demander pourquoi lui, était né homo ?" et donc à partir de là, c'était pour moi, une chose normale. Aujourd'hui, je reçois son petit copain avec lequel il vit depuis 1 an ; ils sont adorables tous les deux de par leur gentillesse, délicatesse et j'en passe. Alors, je suis révoltée à l'idée que des parents ferment leur porte à leur enfant homo, car comme tous les enfants, ils ont tant d'amour à nous donner et nous, parents, à leur rendre. «

Le refuge « agir contre l'isolement des jeunes »

- **Témoignages homophobie/lesbophobie/gayphobie/transphobie à l'école**
« Pour la mise en place de dispositifs de sensibilisation et d'éducation dans les structures éducatives »

« Lolita est élève dans une école d'ingénieurs. Un élève, ayant eu connaissance de son homosexualité, lui assène qu'une femme doit s'unir à un homme et avoir des enfants, étayant son discours d'un argumentaire religieux.

Lolita lui signifie alors que son orientation sexuelle relève de sa vie privée.

Quelques minutes plus tard, l'élève s'approche d'elle et lui inflige des coups de poing, la faisant chuter au sol... »

SOS Homophobie

- **Témoignages homophobie/lesbophobie/gayphobie/transphobie au travail**

« Le chef de Sylvie refuse sa candidature à une promotion, Motif ? Sa vie privée lui «pose un problème et [il] ne souhaite pas d'homo au sein de ce service ».

Elle était pourtant, en tête de liste pour cette promotion grâce à son parcours et ses qualités professionnelles. Qu'il refuse de considérer « puisqu'elle est homo ». »

SOS Homophobie

- **Témoignages homophobie/lesbophobie/gayphobie/transphobie dans le monde**

« Silence ! on tue les homosexuels »

« Droit d'asile pour les LGBT persécutés »

« Pour une solidarité active de la France à l'égard des personnes victimes de violations des droits humains dans le monde »

« Une lesbienne iranienne a obtenu le 5 juillet le droit d'asile en France, après plus de deux années de procédure. L'obtention de ce droit d'asile résulte de la cassation par la commission des recours d'une décision de l'Office de protection des réfugiés et apatrides (Ofpra) qui l'avait déboutée de sa demande en 2005.

Cette jeune lesbienne avait été torturée dans son pays et était menacée de lapidation et de changement de sexe. »

ARDHIS association pour la reconnaissance des droits des personnes homosexuelles et transexuelles à l'immigration et au séjour

« Karim, le jeune gay algérien menacé d'expulsion : Il est déjà très jeune quand il comprend que pour être lui il doit quitter sa famille. La religion, la société, son entourage, son père, sa mère n'acceptent pas ce qu'il est . Il subit brimades et insultes, il est même agressé physiquement. Alors Karim multiplie les petits boulots pour pouvoir se payer le voyage. Il se lève tôt, se couche tard et économise. A seize ans, il peut enfin partir et rejoindre Bordeaux.

Son oncle l'héberge sous son toit. Il ignore les réelles motivations de Karim mais ne pose pas de questions. Karim s'intègre parfaitement. Il travaille bien au lycée, ses résultats sont bons. Pour ne pas être une charge pour son oncle, il travaille le week-end, dans un hôtel où il fait le ménage. Karim tombe amoureux d'un garçon et une belle histoire commence.

Prouver son homosexualité

Mais voilà, Karim vient maintenant de fêter son dix-huitième anniversaire et reçoit l'ordre de quitter le territoire français... »

ARDHIS association pour la reconnaissance des droits des personnes homosexuelles et transexuelles à l'immigration et au séjour

- **Témoignages homophobie/lesbophobie/gayphobie/transphobie et homoparentalité**

« Pour l'égalité des droits notamment en matières de couple, du mariage et de l'homoparentalité »

« La Belgique, le Danemark, le Royaume-Uni, l'Espagne, le Portugal, les Pays bas, la Norvège, la Suède, l'Islande, le Canada, l'Afrique du Sud ont adopté l'égalité complète entre les couples quelle que soit leur composition »

« L'Argentine est devenu jeudi 19 mai 2011, le premier pays sud-américain a autorisé le mariage homosexuel"

« Depuis le début du mois d'avril, quelques Etats américains ont légiféré en faveur du mariage homosexuel.

Après le Massachusetts, le Connecticut, l'Iowa, et le Vermont, le Maine (dans le Nord-est des Etats-Unis) est devenu il y a quinze jours le 5e Etat à adopter le mariage entre deux personnes du même sexe. »

« C'est une première en France. Après dix années de bataille juridique et administrative, Emmanuelle, 48 ans, a finalement obtenu un agrément d'adoption, qui lui a été accordé cette semaine par le tribunal administratif de Besançon

annulant les précédentes décisions du Conseil général du Jura, qui s'y opposait farouchement, le tribunal impose au même Conseil général d'accorder son agrément dans les 15 jours, « sous astreinte de 100 euros par jour de retard ». Vivant en couple avec Laurence, seule la demandeuse, Emmanuelle, sera déclarée comme mère adoptive. Sa compagne restera elle un tiers vis-à-vis de l'enfant. »

Club Gay

Béatrice 42 ans, séropositive depuis 1986

C'est mon anniversaire et j'ai le plaisir de voir qu'un an s'achève, mais j'ai tellement peur qu'en changeant d'année, ça me porte la poisse, que ce soit la dernière.

Quand je suis tombée malade, on m'avait donné six mois à vivre. Et les trithérapies sont arrivées. C'était l'espoir de vivre mêlé d'angoisses du lendemain.

Avant j'allais droit dans le mur, j'avais banni le futur. Du coup, je me suis dit que j'allais peut-être pouvoir vieillir...

Aujourd'hui, je sens de plus en plus le poids du VIH dans mon corps, mes articulations. Il y a trois semaines, on m'a découvert une ostéonécrose de la hanche (« destruction » des os). Le choc. Un peu jeune pour avoir une prothèse de la hanche, non ?!

La cortisone prise depuis dix ans à cause de mes problèmes bronchiques et les traitements anti-VIH ont attaqué mon organisme. Et au niveau cardiovasculaire, j'ai vingt ans de plus qu'une personne de mon âge !

C'est vrai, grâce à la trithérapie, je suis passée de 300 à 800 T4 (le globule blanc essentiel au bon fonctionnement du système immunitaire), mais j'étais moins fatiguée avant, j'avais une meilleure qualité de vie. Mon, médecin parle de toxicité due à la durée de mon traitement. J'ai du arrêter mon job.

J'ai des pulsions de vie très fortes. Mais je sais qu'on n'a qu'un corps, qu'il faut le ménager ! Mais je me dis que pour une p'tite vieille de 60 ans, j'suis pas trop mal !

AIDES mai 2011

Ce n'est pas la peine que tu rentres...

Mes parents ont attendu que je sois majeur pour me mettre à la porte. J'ai eu un coup de fil de ma mère au lycée, à la récréation. Elle m'a dit : « Ce n'est pas la peine que tu rentres, moi comme ton père, nous avons pris la décision de ne pas te garder chez nous ».

J'ai essayé de rentrer chez moi, le soir, après le lycée. J'ai toqué à la porte. Ma mère m'a ouvert et m'a tendu un petit sac avec quelques affaires.

J'avais dit à ma mère que ça n'était pas mon choix. Elle m'a répondu : « De toute façon t'es juste bon à te faire enculer »

Le Refuge

Je peux l'aider à en guérir

Marc, 33 ans, vit dans le même village qu'une partie de sa famille. Celle-ci est au courant de son homosexualité, mais Marc ne souhaite pas en parler au voisinage.

Plusieurs personnes sont venues lui signaler qu'une « rumeur » circulait. Il apprend alors qu'une cousine de son père raconte à tou-te-s les voisin-e-s que Marc est homosexuel et qu'en tant qu'infirmière, elle a la possibilité de la soigner. SOS Homophobie Rapport 2011